

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothee de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1850-1857 : Une nouvelle posture publique établie, académies et salons](#)[Collection](#)[1854 \(1er janvier-21 décembre\) : Dorothee, une princesse russe, persona non grata à Paris](#)[Item](#)[10. Paris, Lundi 6 mars 1854, François Guizot à Dorothee de Lieven](#)

10. Paris, Lundi 6 mars 1854, François Guizot à Dorothee de Lieven

Auteurs : Guizot, François (1787-1874)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Les mots clés

[Affaire d'Orient](#), [Assemblée nationale](#), [Conversation](#), [Femme \(politique\)](#), [Guerre de Crimée \(1853-1856\)](#), [Lecture](#), [Nicolas I \(1796-1855 ; empereur de Russie\)](#), [Presse](#), [Relation François-Dorothee \(Politique\)](#), [Réseau social et politique](#), [Salon](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date1854-03-06

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN
(Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

LangueFrançais

Cote3677, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 17

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Transcription

10 Paris, Lundi 6 mars 1854

Ste Aulaire vient de me prendre deux heures. Il m'avait donné à lire toute l'affaire d'Orient de 1840 dans son ambassade de Vienne. Lecture parfaitement amusante

aujourd'hui. On voit naître 1854. J'avais quelques observations à lui faire quelques additions à lui indiquer. Longue conversation. Il m'a beaucoup remercié, et moi lui. Cela vous amuserait beaucoup. Comme vous étiez au bout de tout, vous me manquez partout.

On trouve en général la lettre de votre Empereur plus habile que fière à la fois pacifique et entêtée ; des désirs pacifiques avec des résolutions. qui rendent la guerre inévitable.

Je ne sais rien quoique j'ai vu hier assez de monde, Dumon, Molé Duchâtel, Vitet, Noailles, Broglie. L'Assemblée nationale, était pour beaucoup dans la conversation ; elle reparaitra le 6 Mai, après ses deux mois de pénitence.

Je remarque ce matin que, de tous les journaux, le plus impérialiste, l'Univers, est le seul qui, en publiant l'arrêté de sus pension de l'Assemblée nationale, publie aussi l'apologie qu'elle y a jointe hier, en paraissant pour la dernière fois.

On disait beaucoup hier que deux régimes anglais traverseraient, la France ; on affirmait même que le chemin de fer du Nord avait reçu ordre de se mettre en mesure pour les transporter. Je n'y crois pas. Ici aussi, il fait froid, mais avec un soleil superbe. J'espère que vos yeux vont mieux. Adieu, Adieu. G.

Citer cette page

Guizot, François (1787-1874), 10. Paris, Lundi 6 mars 1854, François Guizot à Dorothée de Lieven, 1854-03-06

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 24/12/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/5086>

Informations éditoriales

Date précise de la lettreLundi 6 mars 1854

Lieu de destinationBruxelles (Belgique)

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionParis (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 17/10/2022 Dernière modification le 18/01/2024

Soyez avec lui en bons rapports. C'était
d'ailleurs un conservateur des idées
libres, libérales.

10

Paris - lundi 6 Mars 1854

M. de Rostovitch vient de me
prendre deux heures. Il m'a tout donné
à lire toute l'affaire d'Orient de 1840
dans son Ambassade de Vienne. Lecture
parfaitement amusante aujourd'hui.
On voit naître 1854. J'ai vu quelques
observations à lui faire quelques
additions à lui indiquer. Longue conver-
sation. Il m'a beaucoup raconté, et
récité lui-même. Cela vous amuserait beaucoup.
Comme vous étiez au bout de Rostov, vous
me manquez partout.

On trouve en général la lettre
de votre Empereur plus habile que
fière, à la fois pacifique et insoumise; des
desires pacifiques avec des résolutions
qui rendent la guerre inévitable.

Je ne sais rien, quoique j'aie vu hier

Amoy de moule, Lemon, Riols, Auchutol,
Vitet, Noailler, Ponoglis. L'Assemblée
nationale était pour beaucoup dans la
corruption; elle reparaitra le 6 mai,
après ses deux mois de pénitence. Je
remarque ce matin que, de tous les jour-
naux, la plus impartialiste, l'Univers, est
le seul qui, en publiant l'acte de rés-
=pension de l'Assemblée nationale,
publie aussi l'apologie qu'elle y a jointe
hier, en paraissant pour la dernière
fois.

On disait beaucoup hier que deux
régiments Anglais traverseroient la France;
on affirmait même que le chemin de
fer du Nord avait reçu ordre de se
mettre en mesure pour les transporter.
Je n'y crois pas.

Ici aussi il fait froid, mais avec un
Soleil superbe. J'espère que un jour
vous virez. Adieu, Adieu.